Norois

Environnement, aménagement, société

235 | 2015

**La directive cadre sur l'eau à l'échéance 2015. Les
façades océaniques**

Un littoral sans nature ?

Céline Chadenas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/5659>

DOI : 10.4000/norois.5659

ISBN : 978-2-7535-4775-9

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2015

Pagination : 153-154

ISBN : 978-2-7535-4771-1

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Céline Chadenas, « Un littoral sans nature ? », *Norois* [En ligne], 235 | 2015, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/norois/5659> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.5659>

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Coline PERRIN (dir.), 2013. *Un littoral sans nature? L'avenir de la Méditerranée face à l'urbanisation*, Rome, École française de Rome, « Coll. de l'École française de Rome ; 481 », ISBN 978-2-7283-0962-7 350 p., ill. n/b et coul.

Sous la direction de Coline Perrin, l'ouvrage *Un littoral sans nature? L'avenir de la méditerranée face à l'urbanisation*, réunit 6 chapitres principaux, déclinés pour chacun d'entre eux en une introduction et plusieurs études de cas. Si l'on peut regretter, sur le plan de la forme, une cartographie parfois difficile à lire, en revanche, il est illustré par des schémas et surtout de nombreuses photographies, la plupart du temps de très bonne qualité, qui viennent justement enrichir les propos des auteurs. L'étude de cas proposée par André Humbert « Observations diachroniques des littoraux espagnols. Cinquante ans de conquêtes et de concurrences » est à ce titre remarquable.

Sans le dire aussi directement, cet ouvrage traite de la difficulté à porter un discours clair et à mener des actions efficaces en faveur du développement durable sur les espaces littoraux. En effet, plusieurs auteurs soulignent la nécessité de pérenniser et/ou préserver les espaces agricoles et les milieux naturels (appelés dans cet ouvrage « espaces ouverts » par opposition aux espaces urbains), insistant sur le rôle que cette protection peut jouer en matière de maintien des paysages et consécutivement de maintien de l'attractivité du territoire littoral pour le tourisme. À ce titre, le chapitre « Valoriser la multifonctionnalité des espaces agricoles et naturels littoraux » propose plusieurs études de cas et celle concernant la plaine de Soukra dans le Grand Tunis montre bien que les paysages ouverts

que sont les espaces agricoles ont subi là-bas les mêmes dommages que sur d'autres littoraux, en Vendée par exemple, au cours des mêmes périodes : le développement d'une urbanisation à vocation touristique a été mené au détriment des terres agricoles parfois délaissées, et qui n'ont, que dans de rares cas, été préservées. Le projet du Grand Tunis semble proposer une alternative particulièrement intéressante, dans laquelle la multifonctionnalité de ces espaces semble être mise en avant. C'est là un défi auquel de nombreuses villes sont confrontées, pas seulement sur le littoral, d'ailleurs,

l'agriculture péri-urbaine étant, en France au moins, une préoccupation importante dans le contexte d'étalement urbain qu'elle connaît.

Dans ce contexte de difficile partage de l'espace, ce n'est pas un hasard si l'un des chapitres propose une analyse du foncier. C'est en effet l'un des principaux freins au maintien de l'agriculture et à la protection de la nature, « avec la spécificité de la problématique foncière sur le littoral », comme le soulignent Clotilde Buhot et Yann Gérard dans leur introduction intitulée « Étudier le foncier, un enjeu pour l'aménagement des littoraux méditerranéens ».

Finalement, les deux premiers chapitres « Les limites du littoral » et « L'urbanisation du littoral » sont, *a priori*, les moins novateurs car ils reprennent des éléments de connaissance déjà analysés sur d'autres littoraux et sur lesquels de très nombreuses publications ont été réalisées. Cependant, chacun est agrémenté d'études de cas qui apportent des éclairages pertinents sur ces thématiques et le troisième chapitre intitulé « Conflits sur le littoral »

vient à point nommé, soulignant la crispation des jeux d'acteurs résultant d'une difficulté à organiser l'espace littoral.

Deux éléments sont à regretter dans cet ouvrage. Tout d'abord, les exemples portent, à l'exception d'une contribution sur le Grand Tunis, sur la partie nord de la Méditerranée. Il aurait été intéressant d'illustrer « L'avenir de la méditerranée face à l'urbanisation » par d'autres portions du littoral méditerranéen. Ensuite, il est dommage que l'ouvrage s'appuie sur des constats et ne réponde que très peu à la question qu'il pose « Un littoral sans nature ? » et qu'au final, peu d'études de cas permettent de dessiner l'avenir de ce littoral.

Il n'en reste pas moins que l'ouvrage coordonné par Coline Perrin et notamment les études de cas qu'il contient, constitue un apport intéressant pour qui se préoccupe des questions littorales.

Céline CHADENAS
Université de Nantes

André HUMBERT, 2012. *Le géographe et le tapis volant*, Madrid, La Casa de Velázquez, « Coll. de la Casa de Velázquez ; 5 », ISBN 9788496820869, 206 p.

Un « livre blanc » sur la géographie. Ce qualificatif ne serait sans doute pas exagéré pour désigner l'ouvrage, dans la mesure où celui-ci revient, indirectement il est vrai, sur la nature véritable de la géographie, comme si l'auteur voulait mettre en garde contre les errances dans lesquelles l'ont entraîné certains géographes de la nouvelle génération. Le livre n'est certes pas « *un exercice académique* » (p. XIII), mais c'est précisément « *cette réflexion libre* » (p. XI) qui lui a permis d'apporter beaucoup d'éléments objectifs et factuels. Le livre, qui est l'aboutissement de 40 années d'une aventure peu commune parmi les corporations des géographes, est organisé en deux parties : l'une aéronautique et l'autre géographique.

Durant toute la partie aéronautique, l'auteur embarque avec lui le lecteur en lui faisant vivre toutes les sensations du vol artificiel tantôt marqué par des moments de stress et d'angoisses, d'où une « *inquiétude permanente* » (p. 15) et la hantise de la chute, et tantôt par des moments d'exaltation